

Mon amour,

Trente-six ans que je te regarde éteindre la lumière du couloir avant de te coucher, et je n'ai toujours pas trouvé le sommeil avant toi. Ce matin, tu t'es levé à 6 h 40 comme chaque jour, tu as fait chauffer le café sans bruit pour ne pas me réveiller, et je faisais semblant de dormir pour garder ce moment encore un peu.

Je me souviens du 12 septembre [il y a vingt-deux ans], quand tu m'as attendue sous la pluie devant la gare de [Nantes] avec ton blouson trempé et ce sourire un peu gêné. Tu m'avais dit que tu n'avais pas de parapluie. Tu n'en as toujours pas, et je continue de te prêter le mien.

Cette année, tu as appris à faire le pain, tu t'es levé trois fois la nuit pour [ton père hospitalisé en mars], et tu as repeint la cuisine en deux week-ends sans jamais demander d'aide. Tu fais les choses sans les annoncer, et c'est exactement pour ça que je t'aime.

Aujourd'hui, tu as [52 ans]. Je t'ai réservé la table près de la fenêtre au [restaurant des Quatre Vents], celle où tu avais commandé deux desserts l'an dernier. Rien de grand, juste toi, moi, et le temps qu'on ne se donne jamais assez.

Joyeux anniversaire, mon amour. Que cette année te rende au centuple ce que tu donnes sans compter.

Je t'embrasse fort, là où tu sais.

[Claire]

Pièce jointe : une photo de vous deux prise le 12 septembre [il y a vingt-deux ans]